

I. Introduction

L'Algérie est un pays africain et méditerranéen qui s'étale sur une superficie de 2 381 741 km², avec 1200 km de côtes et des frontières communes avec l'ensemble des pays de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) : Tunisie, Libye, Maroc, Sahara Occidental, Mauritanie et avec deux pays du Sahel africain : le Mali et le Niger. C'est une terre de contrastes et de reliefs divers, où se rencontrent les paysages méditerranéens, de vastes hauts plateaux semi-arides et de grands espaces sahariens. Le pays est majoritairement aride et semi-aride, malgré sa réputation de pays méditerranéen. Les zones du territoire qui reçoivent plus de 400 mm de pluie par an se limitent à une bande d'un maximum de 150 km de profondeur à partir du littoral. Les chaînes de relief accentuent la rapidité de l'assèchement du climat en allant vers le Sud, par leurs dispositions parallèles au littoral.

Trois ensembles très contrastés se partagent le territoire algérien : le Tell, au Nord représentant 4% de la superficie totale de l'Algérie ; les hauts plateaux à l'intérieur avec 9% de la superficie totale ; et le grand Sahara, au Sud avec 87% du territoire. Le pays dispose d'un potentiel important de ressources naturelles composé d'écosystèmes, de ressources faunistique et floristique, de ressources en eau, de sol, et de ressources d'énergie fossiles et renouvelables. Les formations forestières couvrent 4,7 millions d'hectares.

II. Historique des faits causés par les accidents climatiques

L'Algérie est très affectée par la désertification qui touche près de 20 millions ha en zones steppiques arides et semi-arides. L'érosion hydrique est la principale cause de cette dégradation dans la zone tellienne. Ce phénomène est dû à la conjugaison des facteurs climatiques et de l'action anthropique que subissent les sols. La salinité des sols et des eaux demeure également, pour les régions arides et semi-arides, un obstacle majeur à la production agricole et la croissance des végétaux.

Le rendement et la productivité agricole pourraient être perturbés et aggravés le risque de famine, particulièrement dans les régions arides et semi-arides des zones tropicales et subtropicales. Les saisons chaudes ont tendance à générer de meilleurs rendements mais une hausse des orages violents ou autres événements extrêmes peut en un seul coup changer la situation. Autant pour les forêts que pour l'agriculture, des études montrent que l'on pourrait assister à un déplacement, possiblement avantageux à certains égards, des zones écologiques vers le nord suite au déplacement des zones climatiques. Par contre, les agriculteurs sont habitués à des cultures particulières et devront s'adapter pour tirer profit et minimiser les inconvénients.

CHAPITRE I : Généralités sur les Accidents Climatiques

De plus, il est peu probable que les sols, les habitats et même les animaux puissent « se déplacer » à un rythme équivalent aux déplacements anticipés des zones climatiques, ce qui laisse planer des doutes sur l'état de santé de ces zones déplacées. L'accroissement de la fréquence et de la durée des vagues de chaleur et des épisodes de temps chaud et de sécheresse pourrait faire augmenter les dommages causés par des incendies plus étendus et plus destructeurs. La migration vers le nord de différents types de ravageurs et de maladies qui s'attaque aux forêts nécessiterait une adaptation rapide afin de limiter les dommages. Tant pour l'industrie de forêt commercial que pour notre environnement, ce genre d'instabilité dans l'évolution à long terme de la forêt n'a rien de rassurant.

Au niveau mondial, le changement climatique contribuera à la perturbation d'écosystèmes naturels de la Terre, ce qui pourrait causer l'extinction d'espèces animales sauvages et indigènes. Au Québec, c'est principalement l'impact des changements climatiques sur l'habitat et les écosystèmes qui dicteront les impacts sur la biodiversité.

III. Définitions

III.I. Les changements climatiques

Le terme « changements climatiques » désigne les variations des températures et des conditions météorologiques sur le long terme. Ces variations peuvent être un phénomène naturel, mais depuis le début du XIX^e siècle, elles résultent principalement de l'activité humaine, notamment de l'utilisation des combustibles fossiles (tels que le charbon, le pétrole et le gaz) qui produisent des gaz à effet de serre. Le changement climatique désigne l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques en un endroit donné au cours du temps : réchauffement ou refroidissement.

III.I. Les accidents climatiques

Une anomalie climatique, fluctuation climatique, accident climatique ou événement climatique est un épisode de plusieurs mois à quelques siècles pendant lequel des variables climatiques et météorologiques sont éloignées d'un état climatique moyen. Ce type d'anomalie ne doit pas être confondu avec un changement climatique, qui traduit le passage d'un état climatique moyen à un autre comme les cycles glaciaires, ni avec *la variabilité* climatique qui désigne des variations permanentes, cycliques (saisons) ou non. Un nouveau type d'anomalie semble avoir été détecté fin 2015-début 2016, dans la stratosphère cette fois, avec un retard de 6 mois dans l'Oscillation quasi biennale. Ces « *anomalies* » peuvent avoir de graves conséquences économiques, halieutiques, agricoles,

CHAPITRE I : Généralités sur les Accidents Climatiques

sanitaires, écologiques, hydrographiques (avec risques d'inondations ou de sécheresse et manque d'eau), touristiques, la programmation énergétique, etc.